



Isabel Michel :
Temperas, 2004
(galerie Larock-Granoff)

Isabel Michel *la capture de l'instant pictural*

La peinture d'Isabel Michel nous immerge dans une nappe picturale qu'elle domine d'un geste prompt mais réfléchi. La tempera permet la rapidité, mais exige le non repentir. Sur la surface, investie par un pinceau souple et dense, les formes s'épanouissent, s'infléchissent, se gonflent, telles des lames, des feuilles lancéolées, des bannières. Sensuelles, elles simulent une métamorphose formelle et cependant très écrite. Cadrées avec une grande rigueur, elles semblent glisser, se plier sous l'impulsion intuitive de l'instant, pour paraphraser Bachelard. Une liberté assurée, préside aujourd'hui à l'ordonnement d'une composition dont l'artiste mesure l'enjeu. Le risque est une des composantes de cette démarche aventureuse. L'énergie, le souffle vital induisent des forces que sa main dompte sur des grands formats, verticaux ou horizontaux. La verticalité est requise dans sa quête ascensionnelle de l'espace, ouverte sur l'infini, alors que les puissantes coulées structurent le champ de la toile. L'ensemble impressionne par sa cohérence plastique et une unité chromatique qui ose, dans une palette où dominent les terres, les ocres, les tons froids bleu et vert, des tons plus acides et sonores, le mauve, le jaune de cadmium. Les peintures d'Isabel Michel sont belles, parce qu'elles sont justes. Elles participent d'une monumentalité qui est celle du cosmos.

Galerie Larock-Granoff, 13 quai de Conti, VII. Jusqu'au 30 avril. Catalogue.